

PRÉFET DU VAR

Direction départementale des territoires et de la mer du Var

Service de l'Eau et des Milieux Aquatiques Récépissé de déclaration du 24 juillet 2019 concernant la construction de deux résidences d'habitation « La Clairière »

COMMUNE DE TOULON

DOSSIER Nº 83-2019-00141 (D1879)

<u>ATTENTION</u>: CE RÉCÉPISSÉ ATTESTE DE L'ENREGISTREMENT DE VOTRE DEMANDE MAIS N'AUTORISE PAS LE DÉMARRAGE IMMÉDIAT DES TRAVAUX.

Le Préfet du Var, Officier de la Légion d'Honneur, Chevalier de l'Ordre National du Mérite.

Vu le code civil, et notamment les articles 640 et suivants relatifs aux servitudes qui dérivent de la situation des lieux et les articles 1240 et suivants relatifs à la responsabilité extracontractuelle en général;

Vu le code de l'environnement, et notamment l'article L. 210-1 relatif à l'eau et aux milieux aquatiques et marins, les articles L. 211-1 et suivants et R. 211-1 et suivants relatifs au régime général et à la gestion de la ressource, les articles L. 214-1 et suivants et R. 214-1 et suivants relatifs aux régimes d'autorisation ou de déclaration, les articles L. 216-1 et suivants et R. 216-1 et suivants relatifs aux contrôles et sanctions et l'article R. 514-3-1 relatif aux contrôles et sanctions administratifs ;

Vu le code général des collectivités territoriales ;

Vu l'arrêté du 3 décembre 2015 portant approbation du schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux du bassin Rhône-Méditerranée et arrêtant le programme pluriannuel de mesures correspondant;

Vu l'arrêté préfectoral n° 2016/136/PJI du 31 décembre 2016 portant délégation de signature à M. David BARJON, directeur départemental des territoires et de la mer du Var;

Vu l'arrêté de subdélégation de signature du directeur départemental des territoires et de la mer du Var en date du 12 novembre 2018;

Vu la déclaration au titre de l'article L. 214-3 du code de l'environnement reçue complète le 24 juillet 2019, présentée par la Société Civile immobilière de Construction-Vente (SCCV) du Pélican représentée par M. Thierry REVEST et la SCCV La Clairière représentée par M. Christophe DEL PELLEGRINO, enregistrée sous le numéro D 1879 / 83-2019-00141 et relative à la construction de deux résidences d'habitation sis lieu-dit La Clairière – 83000 TOULON.

donne récépissé:

à la SCCV du Pélican

représentée par M. Thierry REVEST 469 avenue du Brusc – 83140 SIX-FOURS-LES-PLAGES

à la SCCV La Clairière

représentée par M. Christophe DEL PELLEGRINO 301 chemin Sachs – 83000 TOULON

de leur déclaration relative à :

la construction de deux résidences d'habitation au lieu-dit La Clairière sur la commune de TOULON

Références cadastrales : section BK – parcelles 566 et 569.

Le projet consiste en la construction de deux bâtiments d'habitation collectifs et en l'aménagement de parcs de stationnement et d'espaces communs.

Le projet présente une surface imperméabilisée de 4 070 m².

La surface totale du projet augmentée du bassin versant intercepté est de 1,915 ha.

Tous les ouvrages de gestion des eaux pluviales seront réalisés conformément aux plans et indications figurant dans le dossier de déclaration et ses compléments demandés par le service chargé de la Police de l'Eau. Ils devront être exploités et entretenus de manière à conserver, strictement et en permanence, leur fonctionnalité et leur capacité de stockage des eaux.

Cette opération fait partie de celles soumises à déclaration au titre de l'article L. 214-3 du code de l'environnement. Les rubriques concernées de la nomenclature définie à l'article R. 214-1 du code de l'environnement sont les suivantes :

Rubrique	Intitulé	Régime	Arrêtés de prescriptions générales correspondant
2.1.5.0	Rejet d'eaux pluviales dans les eaux douces superficielles ou sur le sol ou dans le sous-sol, la surface totale du projet, augmentée de la surface correspondant à la partie du bassin naturel dont les écoulements sont interceptés par le projet, étant : - supérieure ou égale à 20 ha : Autorisation - supérieure à 1 ha et inférieure à 20 ha : Déclaration.		Néant

Le déclarant ne peut pas débuter les travaux avant le 24 septembre 2019, correspondant au délai de deux mois à compter de la date de réception du dossier de déclaration complet durant lequel il peut être fait une éventuelle opposition motivée à la déclaration par l'administration, conformément à l'article R. 214-35 du code de l'environnement.

Au cas où le déclarant ne respecterait pas ce délai, il s'exposerait à une amende pour une contravention de 5ème classe d'un montant maximum de 1 500 euros pour les personnes physiques. Pour les personnes morales, ce montant est multiplié par 5.

Durant ce délai, il peut être demandé des compléments au déclarant si le dossier n'est pas jugé régulier, il peut être fait opposition à cette déclaration, ou des prescriptions particulières éventuelles peuvent être établies sur lesquelles le déclarant sera alors saisi pour présenter ses observations.

En l'absence de suite donnée par le service chargé de la Police de l'Eau à l'échéance de ce délai de 2 mois, le présent récépissé vaut accord tacite de déclaration.

À cette échéance, copies de la déclaration et de ce récépissé seront alors adressées à la mairie de la commune où cette opération doit être réalisée, pour affichage pendant une durée minimale d'un mois. À l'issue de la période d'affichage, le Maire en dressera procès-verbal qu'il adressera à la Direction Départementale des Territoires et de la Mer.

Ces documents seront mis à disposition du public sur le site internet de la préfecture du Var durant une période d'au moins six mois.

Cette décision sera alors susceptible de recours contentieux devant le tribunal administratif de Toulon, conformément à l'article R. 514-3-1 du code de l'environnement, par les tiers dans un délai de quatre mois à compter du premier jour de sa publication ou de son affichage à la mairie, et par le déclarant dans un délai de deux mois à compter de sa notification.

Le tribunal administratif peut être saisi par l'application informatique "Télérecours citoyen" accessible par le site internet <u>www.telerecours.fr</u>.

Cette décision peut également faire l'objet d'un recours gracieux ou hiérarchique dans un délai de deux mois. Ce recours administratif prolonge de deux mois les délais mentionnés ci-dessus.

Le service chargé de la Police de l'Eau et l'Agence Française pour la Biodiversité devront être avertis de la date de début des travaux ainsi que de la date d'achèvement des ouvrages et, le cas échéant, de la date de mise en service.

En application de l'article R. 214-40-3 du code de l'environnement, la mise en service de l'installation, la construction des ouvrages, l'exécution des travaux, et l'exercice de l'activité objets de la déclaration, doivent intervenir dans un délai de 3 ans à compter de la date du présent récépissé, à défaut de quoi la déclaration sera caduque.

En cas de demande de prorogation de délai, dûment justifiée, celle-ci sera adressée au Préfet au plus tard deux mois avant l'échéance ci-dessus.

Les ouvrages, les travaux et les conditions de réalisation et d'exploitation doivent être conformes au dossier déposé.

L'inobservation des dispositions figurant dans le dossier déposé et ses compléments demandés par le service chargé de la Police de l'Eau pourra entraîner l'application des sanctions prévues à l'article R. 216-12 du code de l'environnement.

En application de l'article R. 214-40 du code de l'environnement, toute modification apportée aux ouvrages, installations, à leur mode d'utilisation, à la réalisation des travaux ou à l'aménagement en résultant, à l'exercice des activités ou à leur voisinage et entraînant un changement notable des éléments du dossier de déclaration initiale doit être portée, avant réalisation, à la connaissance du Préfet qui peut exiger une nouvelle déclaration.

Les agents mentionnés à l'article L. 216-3 du code de l'environnement et notamment ceux chargés de la Police de l'Eau et des Milieux Aquatiques auront libre accès aux installations objet de la déclaration, dans les conditions définies par le code de l'environnement, dans le cadre d'une recherche d'infraction.

Les droits des tiers sont et demeurent expressément réservés.

Le présent récépissé ne dispense en aucun cas le déclarant de faire les déclarations ou d'obtenir les autorisations éventuellement requises par d'autres réglementations (notamment au titre des codes de l'urbanisme, forestier et de la santé publique).

Copie du présent récépissé sera adressée au chef du service départemental de l'Agence Française pour la Biodiversité.

Pour le Préfet et par délégation, Pour le Directeur Départemental des Territoires et de la Mer, La Chef du service de l'Eau et des Milieux Aquatiques,

Chantal REYNAUD

Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique destiné à l'instruction de votre dossier par les agents chargés de la police de l'eau en application du code de l'environnement. Conformément à la loi «informatique et liberté» du 6 janvier 1978, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification des informations qui vous concernent. Si vous désirez exercer ce droit et obtenir une communication des informations vous concernant, veuillez adresser un courrier au guichet unique de police de l'eau où vous avez déposé votre dossier.